

NEXT GLOBAL



© shutterstock

La BRI divise l'Europe avec des politiques stimulantes comme la stratégie numérique, mais la diplomatie bilatérale de la Chine en Europe joue également ce rôle.

LES NOUVELLES ROUTES DE LA SOIE ET L'EUROPE : UN DESTIN TOUJOURS UNI DANS LA DIVERSITÉ ?

par Alisée Pernet

Tout au long de l'année 2017, plusieurs auteurs ont discuté de l'ouvrage *Le destin de l'Europe* (Ivan Krastev) où le continent est mis au défi par la crise des réfugiés et est contesté dans « sa conquête des idéaux » (François Jullien) par la dure réalité d'une communauté politique qui a trop longtemps été menée par des problèmes économiques. Alisée Pernet apporte quelques éléments de réponse à la Belt and Road Initiative chinoise

D'une certaine manière, la force des idéaux de l'Europe a résisté alors que ses plans économiques ont décliné suite à la crise de la dette. La Chine fait son entrée en Europe avec des flux financiers importants (plus d'un milliard de dollars américains) et des projets exposés à des risques d'endettement, d'après le Center for Global Development, surtout pour le Monténégro qui aspire à devenir un État membre européen). La plupart des projets de la Belt and Road Initiative vont à l'encontre du programme de l'UE pour libéraliser le commerce et faire pencher l'équilibre en faveur des entreprises subventionnées par la Chine, d'après un rapport de la délégation européenne. L'Union européenne reste distante et méfiante vis-à-vis de l'initiative BRI. Cependant, pour certains pays, comme la Hongrie, la Grèce et plusieurs pays situés à l'est de l'Europe, la BRI est considérée comme un programme attractif en raison de ses aspects à multiples facettes, notamment sur le numérique. L'économie numérique européenne a besoin d'après la Commission européenne de plus de 500 millions d'euros. Les entreprises chinoises investissent déjà de l'argent dans l'économie numérique. La plateforme commerciale électronique d'Alibaba (e-WTP) est en train de créer un mouvement pour contrer la mondialisation, en plaçant les petites et moyennes entreprises dans une situation où elles s'opposent aux industries traditionnelles et perturbatrices. Elle le fait au Pakistan, en Malaisie et en Turquie. Huawei développe la connectivité dans des zones rurales des Pays-Bas et de Malte.

#NewSilkRoad
« La Chine fait son entrée en Europe avec plus d'un milliard de dollars américains »
@Aliseepornet



La BRI divise l'Europe

La BRI divise l'Europe avec ses politiques stimulantes comme la stratégie numérique, mais la diplomatie bilatérale de la Chine en Europe joue également ce rôle. 16+1, une initiative politique douce lancée en 2012 pour étendre la coopération multilatérale avec 11 États membres de l'Union européenne et 5 pays des Balkans, bouscule le canal de dialogue habituel avec les pays de l'est de l'Europe. 16+1 fonctionne comme un bilatéralisme multiple, « une structure bilatérale qui mène à une distribution

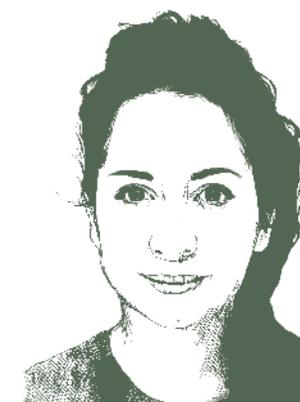
inégale du pouvoir que la Chine exploite », d'après le rapport de la délégation européenne. Au-delà des portes de l'Union européenne, des groupes de réflexion chinois comme l'institut de recherche du BRI, travaillent en étroite collaboration avec des leaders des pays du centre et de l'est de l'Europe pour tisser des liens avec des sociétés commerciales et des gouvernements. Le centre pour le développement des connaissances internationales (CIKD), un nouvel organe créé en août 2015 sous le contrôle du Conseil d'État de Chine, fait référence à la Biélorussie comme un exemple réussi de zone économique spéciale située hors de la Chine.

La nécessité d'un contre-argument à la BRI

Et si la Belt and Road Initiative était exactement ce dont l'Union européenne a besoin pour se

redéfinir ? Est-ce un plan à la fois parfait, stratégique, idéologique et très séduisant pouvant être considéré comme donnant à l'Europe une sorte de choc électrique afin qu'elle passe à l'action ? La Belt and Road Initiative ne représente pas de menace ou de danger pour ceux qui peuvent rester unis. Certains événements récents montrent que 16+1 n'est pas insurmontable. Par exemple, 27 des 28 ambassadeurs de l'UE en Chine viennent de signer un rapport particulièrement critique de la BRI chinoise (à l'exception de la Hongrie). L'Union européenne doit élaborer un contre-argument solide à la BRI qui considérera la région orientale d'une manière nouvelle. L'Europe doit recréer une cohésion politique et symbolique, repenser sa relation avec la Chine, mais aussi avec ses nations eurasiatiques.

“
LA BELT AND ROAD INITIATIVE
NE REPRÉSENTE PAS DE MENACE
OU DE DANGER POUR CEUX QUI
PEUVENT RESTER UNIS.
”



> AUTEUR

Alisée Pernet est chercheuse, spécialiste de la Chine. Elle est l'auteure de plusieurs articles pour les journaux et elle est en train d'écrire un livre sur la Belt and Road Initiative.